

SUR LE CHEMIN DE COMPOSTELLE.....

Août et septembre 2001

Attiré de longue date par le chemin de Saint-Jacques de Compostelle, mon départ en pré-retraite fin juin 2000 m' a enfin offert la disponibilité pour concrétiser ce rêve. Quelques semaines préalables de préparation physique et deux bons mois sont en effet nécessaires pour réaliser cette aventure. Rempli de bonnes intentions et de certitudes cela ne suffit pas et l'on verra plus tard que l'imprévisible est là pour vous le rappeler.

Mettre ses pas sur ce chemin millénaire après ces centaines de milliers de pèlerins qui l'ont emprunté depuis GOTESCALC, l'évêque du PUY EN VELAY en l'an 950, parmi les premiers à être allé à la rencontre de l'apôtre JACQUES en GALICE, c'est s'inscrire dans une histoire européenne et une démarche de foi.

Cette démarche fait appel à des motivations différentes depuis l'an mil. On entreprend moins le pèlerinage à COMPOSTELLE pour sauver son âme par l'obtention d'indulgences ou faire pénitences que pour la trouver ou la retrouver au fond de soi. Pour certains c'est une voie de ressourcement, d'une recherche de soi-même, du sens de sa propre vie.

C'est aussi pour moi une manière d'appréhender le changement de vie que constitue le départ en retraite. J'ai rencontré d'ailleurs de nombreux nouveaux retraités animés de ce même état d'esprit.

Parti du PUY-EN-VELAY le 22 août, après la bénédiction par l'évêque dans la cathédrale devant la statue de Saint JACQUES, je me suis vraiment senti tout de suite une âme de pèlerin et conforté pour parcourir les 1 500 kms jusqu'à SAINT JACQUES DE COMPOSTELLE.

Des verdoyantes montagnes du VELAY au mystérieux GEVAUDAN, en traversant l'océan de verdure de l'AUBRAC, la riante vallée du LOT, la solitude du désert des causses de la LIMOGNE et du HAUT-QUERCY, jusqu'aux vergers du TARN et aux airs de toscane des collines du GERS, les paysages sont très variés et parfois grandioses et le patrimoine est exceptionnel.

Chaque siècle y a laissé son empreinte architecturale : hopitaux pour pèlerins, villages moyenâgeux, chapelles et églises souvent très bien restaurées, mais aussi spirituelle ; ce sont des terres de traditions religieuses jalonnées par de grandes figures très vénérées : bien sur l'apôtre JACQUES, Saint ROCH, la vierge noire du PUY, Sainte FOY à CONQUES et Sainte QUITERRIE à AIRE-SUR-L'ADOUR toutes deux martyres....

Ces grandes figures m'aident à me rapprocher de Celui que finalement tous les pèlerins cherchent consciemment ou pas. Chaque croix rencontrée sur le chemin (et elles sont innombrables) me le rappelle.

Le marcheur, avide de silence et de vérité, en éprouvant son corps et sa solitude est face à lui-même et face à Celui qu'il recherche.

C'est un chemin de grande joie et cette communion avec la nature empreinte d'une véritable émotion esthétique et spirituelle porte facilement à l'allégresse, souvent le matin, lorsque le poids du sac et les kilomètres cumulés ne se font pas encore trop sentir.

C'est une chance d'être là me dis-je souvent et d'avoir la capacité physique de réaliser cette démarche. Les moments de lassitude portent à réfléchir sur l'utilité de cet effort répété tous les jours parfois dans des conditions d'inconfort, culpabilisé aussi d'avoir quitté les siens pour une aussi longue période.

Mais ces moments sont vite effacés car parti seul je me suis vite retrouvé en communion avec ceux qui me précèdent ou me suivent dans le temps ou dans l'espace. La recherche de solidarité et de fraternité est constante et sur le chemin ou lors des étapes, les pèlerins de tous âges se situent au même niveau, se tutoient, s'appellent par leur prénom et perdent toute différence sociale. Il faut avoir vu l'attention apportée par tous auprès de celui ou de celle qui est en difficultés. Il y a beaucoup d'émotion sur le chemin et les larmes viennent vite.

Mais les voies du Seigneur sont pleines d'imprévu et la mauvaise nouvelle (mère accidentée) reçue le 19 septembre à NAVARRENX (BEARN) à quelques étapes de l'entrée en Espagne m'a contraint d'arrêter mon cheminement après 650 kms parcourus. Partagé avec le désir de continuer, c'est finalement le retour vers la famille que j'ai choisi en me disant que le chemin pouvait attendre et avec la ferme intention de poursuivre plus tard ce pèlerinage vers Saint JACQUES de COMPOSTELLE.

“Si tu vas au bout du monde, tu trouveras des traces de Dieu.
Si tu vas au fond de toi-même, tu trouveras Dieu lui-même.”
(Texte de Madeleine Delbrel découvert en route)

Jacques SUTTER

(A Gemma, Laurence et Nicole, trois québécoises rencontrées sur le chemin et avec lesquelles j'ai partagé quelques moments d'émotions)?